

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Paul de la Croix

(1694-1775)

18 octobre 1775.

Paul-François Danei naquit le 3 janvier 1694, à Ovada, dans le diocèse d'Acqui, en Ligurie, dans la République de Gênes. Il était le fils de Luchino Danei, et d'Anna-Maria Massari, commerçants à Castellezzo. Luchino Danei était issu d'une famille noble. Paul-François était aîné des 16 enfants qu'Anna-Maria mettra au monde, dont seulement six survivront après l'enfance, C'est pour éviter la guerre qui désolait la Lombardie, que le couple Danei se retira à Ovada, dans l'espoir d'y mener une vie plus tranquille, et c'est là que Paul-François vit le jour.

Désormais, obligée de vivre dans une région qui n'était pas la sienne, la famille connut une pauvreté éprouvante, mais la vie chrétienne fut toujours irréprochable. On priait chaque jour, en famille, la Vierge Marie, la Reine du ciel. En 1695, naquit le second fils, Jean-Baptiste Danei, qui fut, durant toute sa vie, le compagnon fidèle de Paul-François. Cofondateur de la Congrégation de la Passion de Jésus-Christ, les Passionistes, on peut affirmer que Jean-Baptiste vécut la même sainteté que son frère aîné. Il convient d'ajouter que Paul-François et son frère Jean-Baptiste, encore jeunes enfants, aimaient construire de petits autels et se prosterner devant une petite statuette de l'Enfant-Jésus. En 1709, Luchino Danei retourna dans son pays natal, Castellazo, où il établit son commerce et sa famille.

Doué d'une intelligence remarquable, Paul fit quelques études à Crémolino sous la conduite d'un vénérable prêtre. Très jeune encore, Paul-François Danei commença à mener une vie austère orientée vers la prière et l'oraison, et il entraîna son frère Jean-Baptiste à le suivre dans sa vie déjà pénitente. Durant l'été 1713 Paul-François reçut une grande illumination spirituelle et décida de se vouer totalement à Dieu. Il choisit comme directeur de son âme le curé de sa paroisse lequel l'invita plus tard à s'adresser au Père Colombari de Gênes, prêtre capucin. À cette époque, la République de Venise levait une armée pour combattre les Turcs. Paul-François s'enrôla, mais le Seigneur lui fit rapidement comprendre qu'Il le voulait ailleurs. Il quitta l'armée, retourna chez lui, et reprit sa vie de sacrifices fortifiée par l'usage fréquent des sacrements. Plus tard, il avouera à un confesseur : *"Dans ces premières années, le*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Seigneur m'avait donné faim de deux choses : de la sainte communion et des souffrances."

Dieu, qui préparait Paul-François à une tâche particulièrement difficile, l'avait doté d'une grande intelligence, et, à plusieurs reprises Il lui fit connaître à quel genre de vie Il le destinait. Paul-François raconte :

"Moi, Paul-François, pauvre et indigne pécheur, et le dernier des serviteurs des pauvres de Jésus-Christ... par la rivière de Gênes, je vis une petite église située sur une montagne au-dessus de Sestri, et appelée la sainte Madone du Gazzo, et en la voyant, j'éprouvai un désir sensible de me fixer dans cette solitude ; mais obligé par devoir de charité d'assister mes parents, je ne pus jamais en venir à l'exécution... Ces inspirations, le bon Dieu me les donnait avec une grande consolation intérieure. Dans ce même temps, la pensée me vint de prendre pour vêtement une tunique noire de gros drap..., de marcher nu-pieds, de vivre dans la plus grande pauvreté... Cette pensée ne me quitta plus... Mais comme je ne pouvais donner suite à cette pieuse inspiration, parce que j'étais nécessaire à ma famille, c'est-à-dire à mon père, à ma mère et à mes frères, je tenais toujours ma vocation secrète... Quelquefois, il me vint aussi la pensée de réunir des compagnons pour vivre en communauté et promouvoir la crainte de Dieu dans les âmes..."

Paul-François reçut à cette époque de nombreuses grâces mystiques dont nous ne pouvons pas parler ici. Signalons seulement que le Seigneur lui donna le désir de fonder une Congrégation ayant pour titre : *'Les pauvres de Jésus.'* Paul-François reçut aussi les éléments de ce qui serait la Règle que ces Pauvres de Jésus devraient observer. Cette Règle ne serait que la Loi de Dieu observée par la pratique des conseils évangéliques. Dieu, pour aider son dévoué serviteur lui confia plusieurs charismes, dont celui de lire dans les consciences. Le biographe de Paul-François, Saint Vincent-Marie Strambi, écrira plus tard:

"Paul découvrait le fond des cœurs. Souvent même, quand c'étaient des pécheurs, il sentait une puanteur horrible, mais surnaturelle, qui était comme l'indice de la laideur et de la difformité des crimes dont ils étaient souillés. Éclairé par ce moyen sur les besoins des âmes et brillant du désir de les sauver, Paul manifestait, tantôt à celui-ci, tantôt à celui-là, les fautes qu'il avait commises, mais en secret et en tête à tête. Mon frère, disait-il avec une pleine assurance, vous avez fait tel péché; allez vous confesser. Puis il instruisait le coupable pour lui faciliter le moyen de faire une bonne confession, et finalement, il l'adressait à quelque bon confesseur dont les charitables avis pussent guérir les plaies de sa pauvre âme."

Le 22 novembre 1720, Paul-François fut revêtu de l'habit de pénitence des ermites, par Mgr. Gattinara, son évêque. Paul-François commença alors une retraite de 40 jours dans une pièce située dans l'église de Saint-

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Charles à Castellazzo Bormida. Le sage évêque lui ordonna de rapporter exactement ce que le Seigneur lui communiquerait pendant sa retraite. Paul-François obéit. Pendant cette retraite, du 2 au 7 décembre 1720 il rédigea la Règle des Pauvres de Jésus.

Après sa retraite et un voyage à Gênes, Paul-François se retira dans un petit ermitage proche d'une église dédiée à saint Étienne. C'est là que le 28 octobre 1721, son frère Jean-Baptiste vint le rejoindre pour s'engager avec lui dans la vie consacrée. L'évêque du lieu ordonna à Paul-François de commencer par enseigner le catéchisme aux enfants. Puis il lui ordonna de monter en chaire pour faire le catéchisme aux adultes et prêcher sur la Passion de Jésus-Christ. Paul-François n'étant pas prêtre, son évêque fut obligé de lui accorder une dispense, pour qu'un laïc, même consacré, puisse prêcher en chaire. Mais le bien réalisé fut considérable. Sans qu'ils le sussent, Paul et Jean-Baptiste étaient ainsi préparés par Dieu à ce que seraient leurs missions futures.

Après de longues et douloureuses péripéties, Paul-François et son frère Jean-Baptiste furent ordonnés prêtres le 7 juin 1727, dans la basilique du Vatican, par le pape Benoît XIII. Puis les deux frères s'installèrent sur le Mont Argentario. Paul-François s'appellera dorénavant Paul de la Croix. La même année 1727, Luchino Danei, le père de Paul-François, victime d'un accident décéda. Le choc fut terrible pour toute la famille ; Paul-François, en plus de ses activités, dut gérer les biens que sa famille possédait et conseiller ses frères et sœurs.

Paul de la Croix raconta plus tard ce qu'avait été leur vie, à son frère Jean-Baptiste et à lui, dans l'ermitage du Mont Argentario, vie de retraite, de silence de pénitence et de prière. Cependant ils ne perdaient pas de vue qu'ils étaient appelés à aider le prochain dans la grande affaire du salut éternel. Aussi s'employaient-ils à enseigner et à expliquer la doctrine chrétienne... Ils descendaient à Portercole les jours de fêtes, et là ils apprenaient au peuple à connaître et à aimer Dieu, et à observer sa très sainte loi.

Nous sommes en Mars 1728. Paul et Jean-Baptiste organisèrent une mission paroissiale à Talamone. Bientôt de nombreuses personnes se rendirent à l'ermitage, pour se confesser et recevoir des conseils spirituels. Vers 1730 leur vie de missionnaires commença, alliant vie contemplative liée à la Passion, et vie pénitente et apostolique. Puis naquit un projet de construction d'une Retraite (maison de communauté des Passionistes), dédiée à la Présentation de Marie au Temple, sur l'Argentario.

Petit à petit une communauté religieuse se constitua ; en 1730, elle réunissait sept personnes. Les frères vivaient dans un dépouillement total. Bientôt, pour répondre à l'apostolat qui leur sera demandé, ils parcourront, pieds nus, des chemins escarpés bordés d'arbustes épineux.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Le 14 septembre 1737, la première Retraite, ou monastère des passionistes, la Retraite d'Argentario, de la congrégation des Passionistes était inaugurée. Le 15 mai 1741, un rescrit du pape Benoît XIV approuvait la Règle de la nouvelle congrégation, mais pas encore la congrégation elle-même. En juin 1741, le jour de la fête du *Corpus Domini*, l'autorisation de garder les saintes espèces fut donnée. Le 11 juin 1741 eut lieu, sur l'Argentario, la première profession religieuse de l'histoire passioniste : les six premiers passionistes émirent les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, auxquels s'ajoutait un quatrième vœu, celui d'annoncer le mystère de la Passion.

De nouveaux compagnons arrivèrent. La sainteté fleurissait sur le mont Argentario... De nouvelles fondations furent ouvertes, et Paul de la Croix s'installa à Vetralla. En mars 1746, un "*bref*" pontifical, approuvait les Règles, avec cependant quelques adoucissements, jugés indispensables par l'Église. Le 10 avril 1747, Paul de la Croix fut élu supérieur général et recteur de la Retraite de la Présentation au mont Argentario. Le nombre de candidats augmentant sans cesse, il faudra de nouveau songer à ouvrir des Retraites. À la mort de Paul de la Croix, il y avait 12 Retraites établies. Mais les persécutions, car la nouvelle Congrégation fut souvent persécutée continuaient. En 1748-1750, plusieurs ordres mendiants se coalisèrent contre la congrégation passioniste. Un procès fut ouvert à Rome. Les passionistes eurent gain de cause en avril 1750. Paul de la Croix avait écrit : *"le premier devoir du Passioniste, c'est de devenir saint ; et le moyen principal pour y parvenir est l'oraison qui permet de s'unir à Dieu. La Passion doit être le charisme spécifique des passionistes et la pauvreté effective, un instrument de perfection. Mais la pauvreté des passionistes ne doit pas être uniquement matérielle, elle doit être aussi une pauvreté intérieure, une connaissance de soi élevée jusqu'à la béatitude des pauvres de cœur."* Il était pleinement exaucé.

Une autre grande douleur vint frapper notre saint : son frère et fidèle compagnon, le Père Jean-Baptiste, exténué de travaux et de pénitences, tomba malade et rendit paisiblement son âme à Dieu, le 30 août 1765. Il faut dire que, de 1762 à 1765, une grande famine s'abattit sur l'Italie et dura quatre ans. Les passionistes, héroïques donnaient aux pauvres même le peu de nourriture qu'ils pouvaient avoir. Beaucoup tombèrent malades, et le Père Jean-Baptiste en mourut. Mais Saint Paul de la Croix qui se trouvait à la Retraite de Vetralla continua ses tâches... Il faut ajouter qu'il fit de nombreux miracles pour que les siens ne mourussent pas de faim : multiplication du blé au fond d'un sac, présentation d'un vieil homme se présentant à la porte de retraite de Vetralla, avec deux mules l'une chargée de pain, et l'autre d'huile. Quand les mules furent déchargées, l'attelage disparut sans laisser de trace dans la neige... On pourrait multiplier les exemples.

Enfin, le bref du 15 novembre 1769 et la bulle du 16 novembre 1769 confirmèrent les Règles et approuvèrent l'Institut. Très affaibli, le Père

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Paul poursuivait cependant son travail. Après une longue agonie, il expira le 18 octobre 1775. Paul de la Croix était âgé de 81 ans, 9 mois et 15 jours. Saint Vincent-Marie Strambi, son biographe, écrivit : *"Son visage paraissait tout resplendissant et inspirait de la vénération à ceux qui le regardaient... Un saint prêtre, en lui baisant la main, eut la consolation de sentir un parfum très suave s'exhaler de ce corps virginal..."*

Paul de la Croix fut canonisé le 29 juin 1867 par le pape Pie IX.